

Cher Monsieur Hayashi

Il ne me suffit pas d'avoir accompagné votre regretté frère jusqu'à sa dernière demeure. C'était là pour moi un devoir auquel je n'aurais pas voulu manquer. Je tiens à vous dire encore avec quelle profonde tristesse j'ai reçu la nouvelle de sa fin, en raison des sentiments de bonne amitié que j'avais pour lui. Il m'avait écrit il y a quelque temps qu'il comptait bien se rétablir et, comme lui, je l'avais espéré un jour.

En présence de ce grand malheur qui vous frappe, je veux vous faire savoir que je comprends votre chagrin et que j'y prends véritablement part. Aussi ai-je bien profondément senti les paroles si émues que vous avez prononcées sur sa tombe encore ouverte.

Il faut plaindre votre infortuné frère d'être mort si jeune et si loin de son pays que, sans doute, il aurait bien aimé revoir un jour.

Dans cette douloureuse circonstance, permettez-moi, cher Monsieur Hayashi de vous adresser le témoignage de toute ma sympathie et agréez, je vous prie, mes cordiales salutations.

A. Portier

20 Rue Chaptal